

citer celle d'être présenté au Roi comme un de ses plus fidèles sujets.

Je prie Votre Excellence d'agréer l'assurance du respect avec lequel je suis, Monseigneur, votre très humble et très obéissant serviteur.

J. B. CHAIGNEAU.

Mandarin en Cochinchine.

IX M.

PORTS

N° 158

*Renseignements sur
le Mandarin Chai-
gneau et sur la
Cochinchine.*

Bordeaux, 2 mai 1820¹.

MONSEIGNEUR,

M. Chaigneau, mandarin de la Cochinchine, a répondu directement le 25 avril, à la question que Votre Excellence me charge de lui faire, par sa dépêche du 27, n° 21, en vous mandant, Monseigneur, que son intention est de se rendre à Paris, dès qu'il aura conduit dans sa famille, sa femme grosse de six mois et ses sept enfants.

M. Chaigneau avait le projet d'aller à Lorient où il est né, mais M. ROSIÈRES, ancien secrétaire général du ministère de la marine, beau-frère de ce mandarin, s'est rendu à Bordeaux pour le conduire à Alby, lieu de sa résidence. Il compte partir du 10 au 12 de ce mois, et après avoir confié le soin de son intéressante famille à M^{me} Rosières, sa sœur, à Alby, il partira pour Paris, où dès son arrivée, il se pro-

1. Voir la lettre écrite le 9 mai à M. Chaigneau, à Alby. — Rép. le 16 mai.